



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Resonance-Generale-no-6.html>

Décembre, c'est...

Résonance Générale n° 6

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : jeudi 26 décembre 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dire d'abord que la réalisation formelle de la revue est très réussie. Et ce n'est pas étonnant puisque c'est l'Atelier du Grand Tétras qui l'imprime (cahiers cousus, vélin 90g... de la belle ouvrage). Je n'avais jusqu'à présent jamais été emballé par cette revue qui présente à mon sens et à mon point de vue deux axes poétiques, l'un avec lequel je me sens de plain-pied et l'autre qui me questionne mais ne m'intéresse guère au fond. C'est peut-être ma limite... En tout cas, mettre Antoine Emaz en tête de distribution a gommé toute hésitation. Il s'agit de l'Antoine Emaz du journal et des notes, celui qui écrit des réflexions pointues sur la littérature, la poésie ou autre, en parallèle avec son travail de poète. Ses notes sont d'autant plus riches que ça dégage un peu tous azimuts. C'est toujours intéressant quel que soit le sujet, mais surtout chez Antoine Emaz, très intelligent, et ce qui ne gêne rien enfin, bien écrit. D'ailleurs il me conforte dans mes considérations initiales : Ma limite de lecteur est vraiment l'abscons, la langue bouclée sur elle-même... et plus loin : Je ne connais personne qui puisse tout lire dans la poésie d'aujourd'hui, ou celle d'hier. Le long des pages, il parle aussi bien de Du Bouchet que de Flaubert, et aussi des polars avec Wallander... Et, en poésie, par exemple, il s'interroge sur l'identité vocale d'un poète : timbre d'écriture ? et aussi fréquence de pensée, comme en radio. Il balise la critique et conclut : En poésie, on a autant besoin de mémoire que de curiosité. Enfin il s'inscrit sans le savoir dans notre débat actuel : « aller à la ligne ? » (dans Décharge), avec cette phrase : Avec la fin du vers régulier, c'est l'Atlantide : naufrage du continent poésie et apparition d'un archipel d'oeuvres-îles. Fabrice Farre ensuite intègre dans une poésie assez narrative les concepts de caméra subjective et objective. Alice Popieul donne une série de dessins à l'encre Je produis un ramassis de belleries. Résonance générale republie un recueil de Bernard Vargaftig, décédé l'an dernier, et cher aux membres de la revue, paru en 1965 chez PJOswald : Chez moi partout. Il est vrai qu'avec le recul, il date un peu mais se révèle déjà très prometteur

Eperdu de toi / L'ombre entre mes doigts

Sont mis au point son phrasé et son rythme déjà très personnels. Valérie Michel donne des extraits de son journal : Il y a peu, déjà qui interroge l'invisible et le souterrain avec acuité

Que dire de ces choses qui se décident en nous ? / Sans que l'on sache très bien comment, certaines parviennent à faire équilibre à d'autres...

Philippe Paini achève la revue : on ferme un livre un autre / commence nos bouches / effeuillent encore notre toute neuve / nudité A signaler enfin que Serge Martin a intitulé sa rubrique de lectures : Vrac, comme la mienne.

Post-scriptum :

128 pages. 12 Euros. (2 n°/an : 20 Euros).

L'Atelier du Grand Tétras : Au-dessus du Village - 25210 Mont de Laval.